



**Aide à la prédication**  
Dimanche le 15 novembre 2020  
(Avant-dernier dimanche de l'année liturgique)  
Luc 16, 1-9

Frédéric Gangloff  
Haguenau & Dynamique Jeunesse Uepal

**« Remise de dettes et blanchiment d'argent sale »**

**Réactions**

- Toute cette histoire débute par des rumeurs d'accusation... Mais où sont les preuves ? On peut tout à fait virer quelqu'un par ouï-dire !
- Quelle lucidité de la part de ce gérant sur son potentiel réel !
- Comment a-t-il la garantie que ces gens vont bien l'accueillir chez eux ?
- Existe-t-il de l'argent honnêtement gagné ?
- C'est qui les *winners* et les *losers* dans cette histoire ?
- En quoi cette parabole est-elle choquante ?
- Que veut dire ici « racheter les dettes » ?
- A aucun moment dans cette histoire, le gérant ne justifie ses actes, ni devant son patron riche ni devant les débiteurs de son maître...
- De même, les débiteurs ne réclament guère d'explications sur les remises subites de leurs dettes ; ils sont bien trop contents et préfèrent ne pas savoir !

**Contexte**

**Contexte en amont du texte**

Le célèbre chapitre 15 de Luc contient, à lui seul, trois paraboles connues sur le thème des retrouvailles : *La brebis retrouvée*, *La pièce retrouvée*, *Le fils*

retrouvé. Il met l'accent sur le bien essentiel – ce à quoi nous tenons le plus au monde ! Avec cette parabole du chapitre 16, nous assistons à un changement d'auditoire. Si le chapitre 15 s'adresse spécifiquement aux pharisiens et aux scribes remplis de préjugés à l'égard des collecteurs d'impôts et des pécheurs, notre attention, dans le chapitre 16, se porte sur les disciples auxquels Jésus ne s'était plus adressé depuis un certain temps. Comme s'il devait les motiver à vivre cette *Bonne Nouvelle* en communion avec le monde !

### **Le lien avec ce qui précède...**

Ainsi, même si l'auditoire précédent, hostile, est remplacé par des « convaincus », on peut cependant parler d'une certaine continuité thématique. Et si c'était une manière d'enjoindre les disciples à abandonner la théorie pour s'adonner à une certaine pratique en mode : « Eh ! toi qui te prétends disciple, tu as déjà une idée comment tu vas gérer ce trésor que Dieu t'a confié ? » ?

### **Contexte en aval du texte**

Le récit principal (1-8) se conclut par le verset 9, une pointe en forme de « proverbe » : il serait dommage de ne pas l'intégrer car il est assez choquant ! Les vv. 10-13 sont plutôt rédigés sous une forme « moralisante » pour éviter de faire croire que Jésus encouragerait toute forme de « magouille ». Elle incite peut-être les responsables des communautés chrétiennes à gérer leurs biens matériels aussi fidèlement que les biens spirituels. Car la bataille contre l'idolâtrie de l'argent fait également rage dans ces milieux et chaque chrétien se retrouve face à un choix radical !

### **Éléments de lecture**

**v. 1** Le gérant, ou littéralement l'économe, est absent des trois autres évangiles. En revanche, il n'est pas inconnu des familiers de Luc, qui le reconnaîtront en Luc 12, 42-46 où il se retrouvait déjà face à ce dilemme d'un serviteur fidèle ou du serviteur insouciant et accusé de malveillance !

**v. 3** Tout comme le fils retrouvé, ce gérant pratique le monologue intérieur : *il se dit en lui-même...*

L'idée de bêcher et de creuser est bien connue par Luc ; le sage creuse profondément pour poser ses fondations sur le roc et le jardinier s'active autour du figuier stérile pour lui éviter d'être abattu ! Ce gérant est très lucide sur ses maigres aptitudes physiques et aussi sur la honte qu'il éprouverait à mendier !

**v. 6** 100 *patates*, pardon, baths d'huile ou jarres, si cela vous convient mieux... D'après les calculs des spécialistes, cela représenterait la production annuelle de 140 oliviers, ou une quantité de travail d'un ouvrier équivalente à 600 jours !

**v. 7** 100 *kors* (sacs ?) de blé représentent une quantité gigantesque ! Le tiercé établi par ces mêmes spécialistes est 589 litres, 364 litres ou 220 litres... Les paris sont ouverts !

**v. 8** Littéralement « l'économe de l'injustice ». Cette même injustice réapparaît en compagnie de l'argent mal acquis !

**v. 9** Qui sont ces mystérieux amis avec qui renouer des liens grâce à l'argent ? Les pauvres ? Les anges intercesseurs ? Les bénéficiaires du partage de vos biens qui vous accueilleront, à leur tour, lors du banquet dans le royaume à venir ? Le gérant est « loué » pour son habileté et sa ruse ; tout le contraire du riche insensé en Luc 12, 20 qui n'a pas compris en quoi résidait l'essentiel !

## Éléments de commentaire

Ce récit n'est pas loin d'être inspiré d'un fait divers de son époque. Peut-être Jésus l'a-t-il entendu par l'entremise de la rumeur publique ? On aurait tort de se braquer sur l'aspect immoral de cette histoire, et si l'on pensait d'emblée que Jésus cautionne les agissements de cette sorte. Jésus ne qualifie-t-il pas clairement ce personnage d'*économe injuste* ?

Toujours est-il qu'un riche entend des rumeurs défavorables concernant la gestion de son gérant. Il le convoque et exige qu'il lui rende des comptes avant de le révoquer. Nous ne savons curieusement rien des accusations qui le concernent ! Aucun témoin n'est cité et le gérant ne se défend pas !

Est-il coupable pour autant ? Cela n'a que peu d'importance puisqu'il risque de se retrouver rapidement exclu de ses privilèges, et de sa fonction sociale enviable, pour basculer dans une situation de grande précarité. Soit il se fait métayer - le métier le plus pénible et le moins bien rémunéré de l'époque - et il devra bêcher à la sueur de son front ; soit il choisit de mendier, ce qui est, à ses yeux, une déchéance bien pire !

Il faut bien se rendre compte que ce gérant va tout perdre d'une seconde à l'autre ! La décision qu'il devra prendre conditionnera le reste de sa vie ou le réduire en esclave du travail et de la misère. Il a tout intérêt à entrer en lui et à peser le pour et le contre. Et le voici obligé d'improviser pour sauver sa peau ! Il s'agit, pour lui, de trouver des personnes qui vont le recevoir dans leurs maisons et lui accorder l'hospitalité sacrée. Mais comment procéder ? *Suspense...*

Et voici notre homme convoquant, à son tour, les débiteurs de son riche maître en leur accordant des remises de dettes plus grandioses que les soldes du *Black Friday*. 50 % par ci, 30 % par là ; en ces temps de crise, c'est toujours bon à prendre. Il n'est pas nécessaire de moraliser ce personnage en évoquant l'hypothèse qu'il aurait simplement renoncé à ses commissions ou marges !

Si ce gérant est bien injuste et cela, il faut tout de même le lui laisser, c'est justement parce qu'il a été généreux avec l'argent du riche propriétaire, argent qui ne lui appartenait pas. Et les louanges de Jésus ne portent pas sur un jugement moral de l'individu, mais sur son caractère habile et avisé.

Les *filles de la lumière*, dont font partie les chrétiens *illuminés*, devraient prendre exemple sur les *filles de ce monde*. Ces derniers ne se soucient guère de l'existence humaine et sont profondément matérialistes ; et pourtant, ils savent

se montrer bien plus humains en certaines circonstances que les chrétiens éclairés ! Le verset 9 renchérit en ce sens ; les disciples doivent s'entraîner à improviser, ou du moins, à apprendre comment user de l'argent avec habilité en vue du royaume. Le gérant injuste montre la voie ! Il s'agit de considérer l'argent comme un simple moyen transitoire et non d'en faire le but de son existence ! A moins que Jésus ne veuille en remettre une couche à ses disciples sur le thème : comment remettre les dettes dues au Père par les autres, comme si c'était les siennes ? Ou du moins, si l'on n'y arrive pas totalement, comment en remettre un pourcentage non négligeable ?

## **Quelques idées pour la prédication**

### ***Un billet d'humour... Être généreux, mais à l'égard de qui ?***

Dans un casino, un gars dépense tout son argent. Il n'a plus la moindre pièce de monnaie pour aller aux toilettes. Le voici obligé d'emprunter une pièce à un autre joueur afin de pouvoir satisfaire son envie pressante. Par chance, une fois devant les toilettes, il profite encore des « portes ouvertes » d'un passager précédent et économise ainsi sa pièce, qu'il s'empresse d'aller glisser dans la machine à sous ! JACKPOT ! Il mise le pactole sur le tapis et rafle le gros lot. Le voilà millionnaire en quelques minutes !

Quelques jours plus tard, il raconte cette histoire extraordinaire à un journaliste, comment, grâce au geste généreux d'un autre joueur, il a pu devenir riche. Il ajoute : « Si d'aventure je retrouve mon bienfaiteur, je promets de lui faire don de la moitié de ma fortune ! » Quelque temps après, il reçoit la visite du gars qui lui avait donné la pièce et qui lui dit : « Vous vous souvenez, je suis celui qui vous avait donné cette pièce quand vous vouliez aller aux toilettes ? » Et le millionnaire lui répond : « Oui, je me souviens très bien. Mais je ne parlais pas de vous, mais de celui qui avait laissé la porte des toilettes ouverte... »

### ***Jésus invite ses disciples à être généreux dans leur remise de dettes, surtout lorsque cela ne leur coûte rien !***

A celle ou celui qui désire devenir disciple du Christ, il est rappelé, grâce à cette magnifique histoire quelque peu provocatrice, qu'on ne pourra entrer soi-même au fameux royaume des cieux, qu'en abaissant les fautes ou péchés des autres. Souvent les gens trop pieux (*les fils de lumière*) ont tendance à grossir les fautes de ceux qui leur sont étrangers, alors que les *fils de ce monde*, sont bien plus indulgents à l'égard de leurs semblables et n'en rajoutent pas !

A force de mépriser tous ceux que l'on considère comme ses débiteurs et de leur réclamer l'intégralité de leurs dettes, on les maintient dans une position d'esclaves et d'obligés ! Or, tout le monde a droit au royaume, à condition que, réciproquement, on se remette mutuellement nos dettes ! Cette demande primordiale est fortement soulignée dans le Notre-Père. Elle est également un devoir religieux incontournable ! L'on se référera aux multiples passages de l'AT en Deutéronome 15, 1-5 ou Lévitiques 25, 17. Autre rapprochement étroit avec notre passage, le texte en Néhémie 5, 10-11 : « Moi aussi, mes frères et mes

serviteurs, nous leur avons prêté de l'argent et du blé. Nous allons donc abandonner cette dette. Rendez-leur, aujourd'hui même, leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons, ainsi que la part d'argent, de blé, de vin nouveau et d'huile que vous leur avez prêtée. »

Cette thématique de remise des dettes pourrait être prolongée par tous les appels en faveur d'une remise des dettes des pays les plus pauvres ou alors, inversement, tout ce mécanisme inquiétant dans lequel les pays les plus riches sont empêtrés : le rachat des dettes nationales générant des profits pour les banques ! Que ceux qui sont choqués par notre histoire, se penchent un peu sur les rouages de cette machinerie qui est en train de nous broyer et de fabriquer des dettes astronomiques pour les générations futures !

A méditer profondément la citation de Johann Albrecht Bengel (1687-1752) : « La véritable *capitalisation* (pour parvenir au ciel), c'est la *dilapidation* (au bénéfice des autres) ».

### **« Argent, trop cher, trop grand. La vie n'a pas de prix ! » (Téléphone)**

Cette thématique tourne autour de l'usage de l'argent. Celui qui appartient, en réalité, au riche propriétaire, semble fait pour être partagé, et non pour être réservé à soi seul ou à une élite. L'on remarque que le gérant ne s'empare pas de la caisse, mais qu'il s'est décidé pour un placement d'avenir plus sécurisant : se faire des amis. Renouer avec les relations humaines en proposant des soldes et des remises, lui semble plus profitable que l'argent trompeur ! Les enfants de lumière devraient changer le monde en un lieu où les valeurs ne seraient plus matérielles ni boursières, mais éternelles comme l'accueil, l'hospitalité, l'amitié, le partage...

Une autre direction vers laquelle aller, serait dans l'idée du don spontané comme d'une opportunité unique de blanchir de « l'argent mal acquis ».

### **« Fuck the money » : Oser profaner l'argent sacré !**

S'embarquer dans cette direction, c'est abandonner le centre de la parabole qui est tout de même la générosité et la remise des dettes pour braquer les projecteurs sur la suite. C'est-à-dire le développement de Jésus sur ce qu'il entend par le « *Mamon injuste* ». Clairement, par ce titre, Jésus personnifie l'argent et le dénonce en tant qu'idole et faux dieu !

Même pour les « honnêtes » gens, l'argent peut devenir injuste à partir du moment où il est thésaurisé, capté, vénéré et où il devient le trésor de notre cœur ! Or, par cette parabole, la figure du gérant « injuste » est inspirante à bien des égards. Il détourne et court-circuite un système « injuste » qui fait tourner le monde. Il fait perdre de l'argent. Il diminue les dettes et, ce faisant, ruine les banques qui s'enrichissaient en rachetant ces mêmes dettes. Du coup, l'argent est désacralisé ! Les tricheurs ne sont pas forcément ceux que l'on pense. Ce qui en ressort, c'est qu'il faut générer de l'amitié à tout prix et surtout hors de prix.

Si ce n'est que le prix à payer est de se faire des amis avec de l'argent malhonnête ! Une autre manière de blanchir de l'argent sale !

### ***Improviser en période de crise ! Les enfants de la lumière savent-ils le faire ?***

Et si nous prenions exemple sur ce personnage du gérant pour ses capacités d'improvisation en période de crise ? Voilà quelqu'un qui sait gérer les pressions, le stress et prendre des décisions habiles. Il trouve en lui les ressources nécessaires pour rebondir. Alors que pas mal de *filis du monde* ont réussi à s'adapter à la crise sanitaire que nous vivons et certains se sont même enrichis, qu'en est-il des *filis de la lumière* ? Il nous est réclamé, à nouveau, un effort d'adaptation et de flexibilité face à un re-confinement. Mais si, au lieu de se précipiter dans l'action, nous prenions cette fois-ci le temps qu'il faudra – pas trop traîner non plus - pour entrer en nous-mêmes ? Nous voici, rebelote, face à l'urgence du « maintenant ». Gérants de Dieu, nous sommes devant un ou des choix que nous ne pouvons remettre. Et si Dieu se faisait encore plus proche là ? Et si c'était l'occasion de ré-enchanter l'Avent et Noël ? Et si l'on saisisait l'opportunité de profaner le Noël consommation ?